



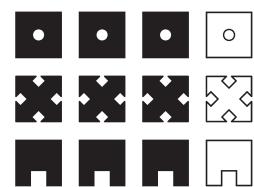
Bussy

Commune d'Estavayer, district de la Broye, canton de Fribourg



Photo aérienne david&kathrin, 2023, © OFC Berne

Bussy occupe une position bien en vue, sur un pli dirigé vers la plaine de la Broye. Les terres cultivables, qui se développent en pente douce, forment comme un écrin tout autour de ce village agricole, dont la silhouette compacte est reconnaissable au loin par le puissant clocher de l'église Saint-Maurice sommé d'une flèche effilée. L'importance nationale du site résulte en particulier de cette situation, mais aussi du rapport intime que le tissu rural historique entretient avec les terres environnantes, suscitant de remarquables perspectives depuis et vers le noyau. Particulièrement digne d'intérêt, l'association de grandes fermes broyardes et de plusieurs « carrées » de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle, coiffées d'un toit Mansart, confèrent au village un caractère à la fois rural et cossu qui fait sa spécificité.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



De plus amples informations sont disponibles sous map.geo.admin.ch. La documentation photographique complète est uniquement accessible en ligne.

Légende des éléments graphiques

Inventaire

Catégorie d'agglomération



Ville



Village urbanisé



Hameau



Petite ville, bourg



Village



Cas particulier

Site construit

Qualités

Qualités de situation

Valeur topographique et degré d'urbanisation du site

Qualités spatiales

Valeur spatiale intrinsèque à chaque partie de site et intensité des relations spatiales entre les différentes parties de site

Qualités historico-architecturales

Valeur historico-architecturale des différentes parties de site et lisibilité des phases de croissance du site

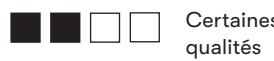
Classification



Qualités exceptionnelles



Hautes qualités



Certaines qualités



Pas de qualités particulières

Partie de site

Qualités

Qualités spatiales

Intensité de la cohésion spatiale à l'intérieur du tissu bâti et des espaces verts aménagés

Qualités historico-architecturales

Degré de spécificité régionale et historique du tissu bâti et des espaces verts aménagés

Classification



Qualités exceptionnelles



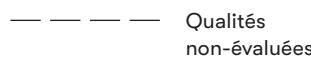
Hautes qualités



Certaines qualités



Pas de qualités particulières



Qualités non-évaluées

Objectif de sauvegarde

Objectif de sauvegarde A

Sauvegarde de la substance
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Objectif de sauvegarde B

Sauvegarde de la structure

Objectif de sauvegarde C

Sauvegarde du caractère

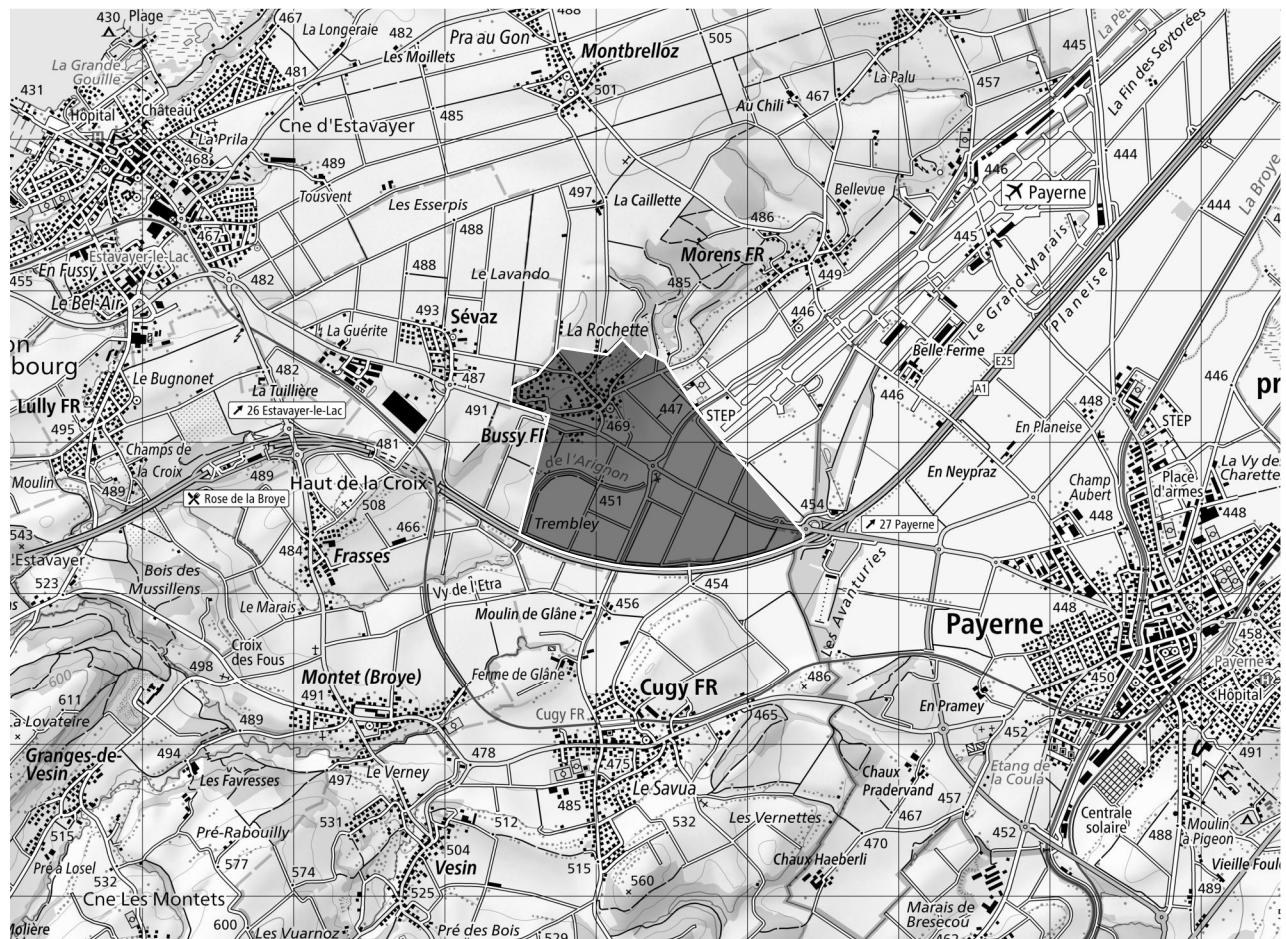
Partie de site sensible

Observation

Façonne la partie de site

Se différencie du reste de la partie de site

Affecte la partie de site



Base : carte nationale 1:50 000, 2020

Qualification

Qualités de situation



Hautes qualités de situation justifiées par une implantation du village sur un léger renflement mettant en valeur une silhouette bâtie compacte ; rôle clé des terres agricoles formant comme un écrin autour de la localité et lui offrant un premier plan de valeur. Qualités renforcées par d'intéressantes perspectives visuelles depuis le noyau vers les vergers, les champs et la plaine de la Broye, ainsi que par l'implantation des développements résidentiels largement en retrait, concentrés dans la partie nord-ouest du site.

Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par un tissu historique caractérisé par une double trame – d'une part dense et régie par la forte cohésion du bâti, d'autre part plus aérée sur les franges –, formant d'intéressants contrastes entre des séquences spatiales plus resserrées et de larges espaces intermédiaires générés par les cours et les jardins. Mention particulière pour la forte interaction visuelle entre le noyau d'origine agricole et les terres cultivées environnantes ainsi que pour les perspectives intérieures pleines de caractère favorisées par des axes sortants rectilignes.

Qualités historico-architecturales



Hauts qualités historico-architecturales justifiées par plusieurs exemples de fermes, pour certaines ayant conservé leur vocation agricole, et par une trame rurale en symbiose avec un bâti plus cossu magnifié par la rare profusion en terres broyardes de « carrées » datant du tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, offrant un cachet tout particulier au village. Éclectisme stylistique assumé avec l'ensemble de l'église des années 1930 témoignant de la vague de construction d'édifices sacrés sous l'égide du Groupe de Saint-Luc et l'ancienne poste de 1975. Qualités quelque peu diminuées par des transformations sensibles ainsi que par plusieurs maisons individuelles venues s'immiscer dans les franges du tissu historique.

Développement de l'agglomération

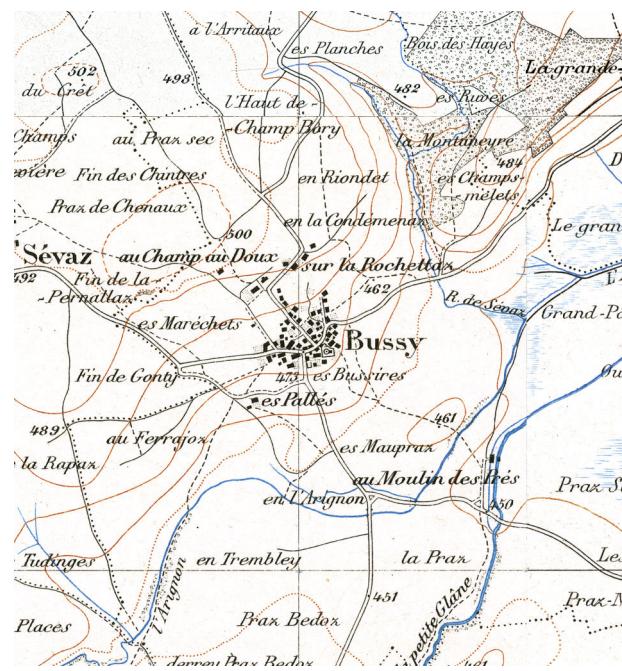
Installé le long de l'importante voie reliant à l'époque romaine Yverdon à Avenches, Bussy formait au Moyen Âge une petite seigneurie qui appartenait aux coseigneurs d'Estavayer, avant que Fribourg en acquit les deux tiers au lendemain des guerres de Bourgogne. Siège de paroisse dès 1869, le village vit son église reconstruite en 1937, témoignage de l'essor de l'art sacré dans l'entre-deux-guerres. Le village conserva longtemps une vocation agricole, se matérialisant notamment par l'implantation au cours du XX^e siècle d'un nombre relativement élevé de séchoirs à tabac. En 2017, la commune fusionna avec six autres du district de la Broye pour former la nouvelle commune d'Estavayer avec une population résidente de 10 090 habitants en 2022.

Sur une butte émergeante de la plaine autrefois marécageuse, plusieurs trouvailles archéologiques préhistoriques – notamment une hache en silex du tournant des V^e et IV^e millénaires – indiquent la présence ponctuelle d'agriculteurs-éleveurs durant le Néolithique, puis l'âge du Bronze. La mise au jour de restes de fossés et de palissades ainsi que d'innombrables tessons de céramique et d'un matériel métallique attestent de la présence d'un habitat fortifié à l'époque de Hallstatt, daté entre 650 et 450 avant J.-C. La vocation de lieu de passage du site, au carrefour de plusieurs routes et sur l'importante voie reliant à l'époque romaine Yverdon à Avenches, est renforcée par la découverte dans les environs d'un pont remontant à l'époque celtique. Plus à l'est, à mi-chemin entre Bussy et Payerne, une villa a livré des vestiges de mosaïques et le nom du site, dérivé de « fundum Buciacum », évoque le domaine d'un certain Bucius.

La plus ancienne mention du toponyme, Bussey, remonte à l'année 1142. Attestée dès 1386, la chapelle Saint-Maurice relevait de la paroisse de Morens. Le site formait alors une petite seigneurie qui appartenait d'abord aux coseigneurs d'Estavayer, avant que Fribourg en acquît les deux tiers au lendemain des guerres de Bourgogne. La ville d'Estavayer, alliée de Charles le Téméraire, avait en effet été prise par les Confédérés en 1475. Au lendemain de la conquête du Pays de Vaud, en 1536, la coseigneurie, en possession de la maison de Savoie, revint à Fribourg. Établi à Estavayer, le bailli avait également autorité sur Bussy. Le tiers restant de la seigneurie fut acheté en 1682 par Urs Sury, plus tard avoyer à Soleure, puis vendu en 1754 à la famille de Vevey appartenant à la bourgeoisie d'Estavayer. En 1769, un violent incendie ravagea neuf maisons, et il est probable que le toit Mansart du Châtelet, dont les structures remontent au XVI^e siècle, témoigne d'une reconstruction après sinistre. Plusieurs « carrées » dotées d'une telle couverture d'apparence

plus cossues furent construites, parfois accolées à un rural, au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles.

Bussy appartint dès 1798 au district d'Estavayer, puis dès 1848 à celui de la Broye. Alors que durant l'Ancien Régime le site se trouvait sur l'axe reliant Fribourg au port d'Estavayer par Montagny et Payerne, il était vers 1830 déconnecté du réseau des principales voies de communication : la route postale de Fribourg à Yverdon passait en effet par Belfaux, Payerne, Montet et Estavayer.



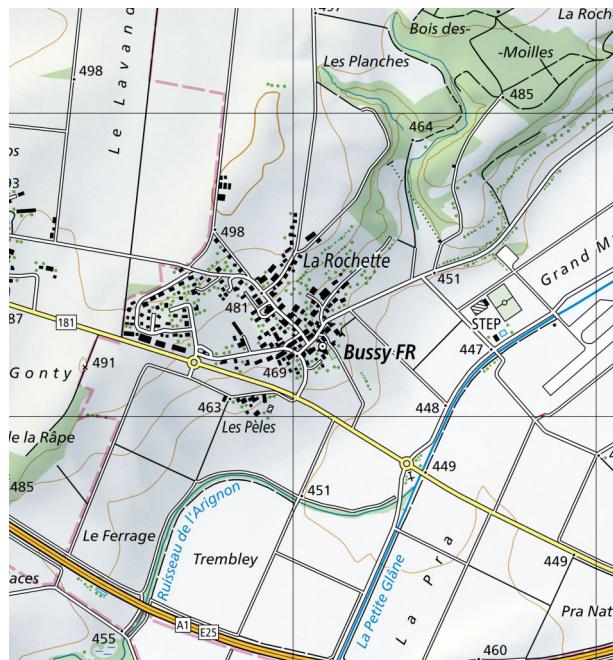
L'état consigné sur la première édition de la carte Siegfried de 1889 présente un aspect très proche de la configuration actuelle des lieux. On y note les deux principaux axes viaires, l'un parallèle aux courbes de niveau et l'autre s'inscrivant dans la pente. Le tissu bâti correspond plus ou moins à l'étendue actuelle du noyau historique, quelques fermes venant au début du XX^e siècle étoffer certains secteurs et prolonger les axes sortants.

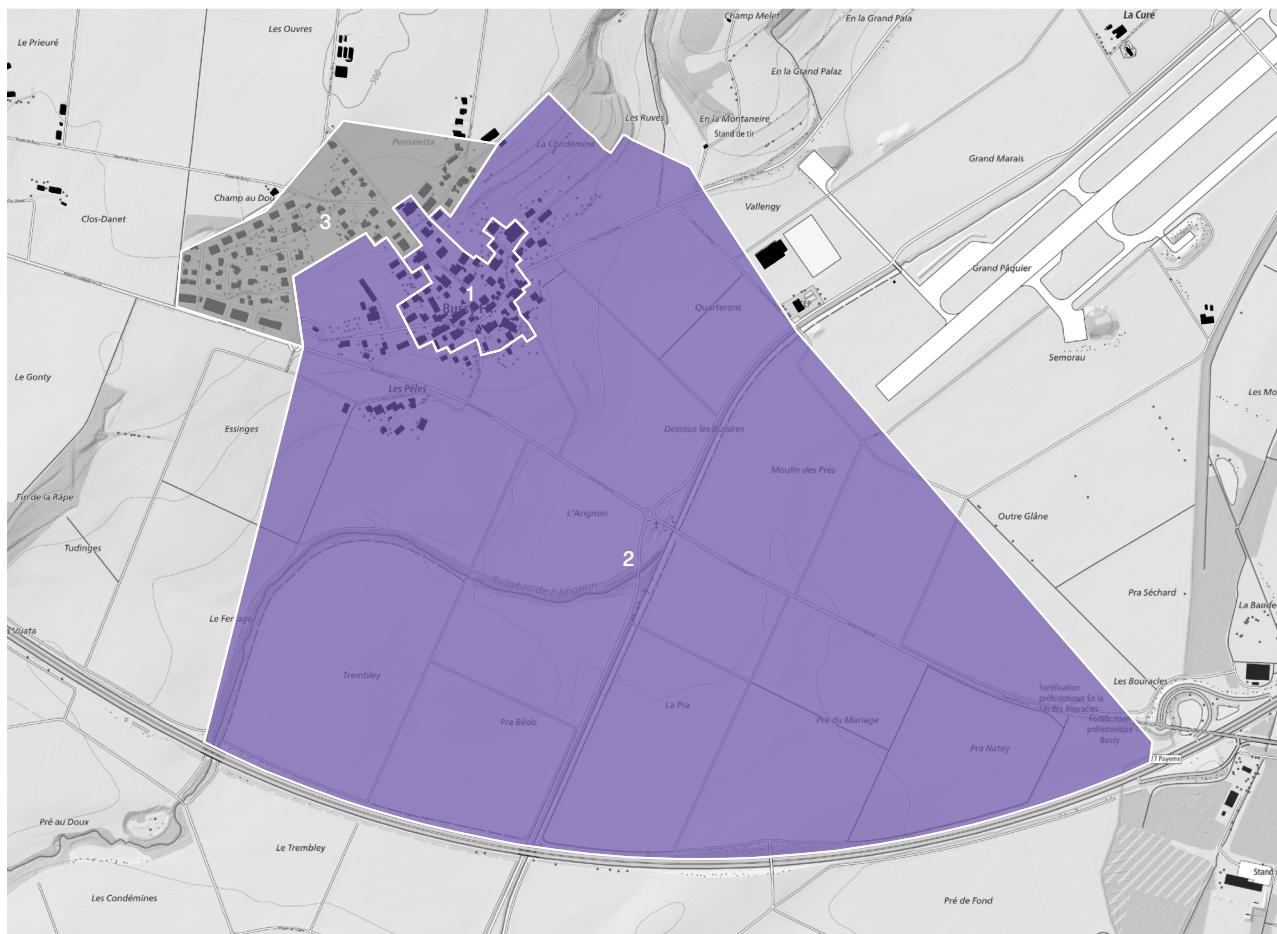
Le siège de la paroisse avait été déplacé en 1869 de Morens à Bussy et fut suivi en 1937 par la reconstruction de l'église par l'architecte Fernand Dumas, œuvre d'art total du Groupe de Saint-Luc et témoignage du nouvel essor de l'art sacré dans l'entre-deux-guerres. Les travaux de mise en œuvre de ce nouvel ensemble paroissial nécessitèrent de démolir une carrée significative de l'espace-rue et une partie d'une grande ferme pour créer une sorte de petite place du village.

En 1968, la construction de la route cantonale entre Payerne et Estavayer-le-Lac – axe quasi rectiligne

évitant légèrement le village au sud – redonna à Bussy sa vocation de lieu de passage entre les deux chefs-lieux. Cette orthogonalité viaire se lit également dans la correction à la même époque de l'axe sortant vers le nord-est, la multiplication des chemins héritée du remaniement parcellaire commencé en 1966 et la canalisation du ruisseau de Sévaz, qui rappelle l'artificialisation de la Petite-Glâne, dont le cours sinueux avait déjà, dès avant la Seconde Guerre mondiale, cédé la place à un tracé rectiligne.

Entre 1850 et 1950, la population augmenta de 237 à 316 habitants, qui vivaient principalement de l'élevage, de la culture des céréales et du tabac – cette dernière se matérialisant par l'implantation au cours du XX^e siècle d'un nombre relativement élevé de séchoirs à tabac. Le secteur primaire n'employait toutefois en 1970 plus que 36 % d'une population qui avait chuté au cours de la seconde moitié du siècle, affichant 229 habitants en 1990. La courbe démographique remonta à la fin du siècle, atteignant 245 habitants en 2000 et 501 en 2016, en relation étroite avec le développement d'un quartier résidentiel sur les hauts du village, complété par quelques constructions individuelles sur les franges de la composante historique. Les Bussycains acceptèrent en 2017 la fusion de leur commune avec Estavayer-le-Lac, Morens, Murist, Rueyres-les-Prés, Vernay et Vuissens pour former la nouvelle commune d'Estavayer avec une population résidente totale de 10 090 habitants en 2022.





Base : swissTLM 1:15 000, édition 2022, état de mise à jour 2020

Parties de site

- 1 Noyau villageois** — Tissu bâti d'origine agricole, trame dense s'égrenant le long des axes traversants, fermes et plusieurs « carrées », ess. fin XVII^e/XIX^e s., ruraux restructurés, fermes et maisons individuelles, XX^e/XXI^e s., église, 1937/38



Objectif de sauvegarde A

- 2 Terres agricoles** — Terrains cultivables, en pente douce vers la plaine de la Broye, et plusieurs vergers ; ferme foraine et séchoirs à tabac, XX^e s.



Objectif de sauvegarde A

- 3 Développements résidentiels** — Extension résidentielle, maisons individuelles, quelques petits immeubles, 2^e m. XX^e/XXI^e s.



Partie de site sensible



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

1 Noyau villageois

Reproduisant les lignes principales de la topographie, le noyau villageois se structure sur deux rues, l'une parallèle aux courbes de niveau et décrivant un large arrondi vers le sud et l'autre grimpant la charnière du renflement en direction du nord-ouest. L'articulation de ces deux axes est marquée par une boucle de voirie, de part et d'autre de laquelle la trame du bâti s'est fortement resserrée. Par son orientation vers le sud-est, l'église (1.1) parachève l'organisation du tissu ancien en lui donnant l'apparence d'un arc tendu vers la plaine. Le long du premier axe, le tissu bâti présente une structure concentrée résultant de la juxtaposition de fermes et d'habitations en ordre serré, indépendantes les unes des autres ou groupées en courtes rangées, quelques avant-cours ou jardins en partie arborisés prenant place dans les interstices du bâti. Particulièrement caractéristiques, plusieurs constructions en bordure immédiate de la chaussée définissent un passage très étroit (1.3), segment en écharpe et légèrement pentu marqué à son extrémité supérieure par le haut pignon frontal d'une habitation remontant en partie au XVI^e siècle, venant fermer la perspective de la rue. Sur les franges, en revanche, le tissu s'organise en une trame plus relâchée, dont témoigne l'axe filant depuis l'école (1.5) dans la ligne de pente en direction du nord-ouest. Cette structure en arêtes de poisson (1.6) présente une succession de larges murs pignons dans l'intervalle desquels se développent des cours dédiées à diverses activités – certaines ont conservé leur vocation agricole – et quelques jardins ouverts en direction des prés et vergers (2) voisins.

Ce mélange typologique induit une disposition des façades le plus souvent parallèle aux courbes de niveau, les habitations tournant en général leur façade-pignon vers la chaussée, contrairement aux fermes qui présentent leur mur gouttereau sur rue, s'inscrivant dans l'orientation générale du Plateau. Fait inhabituel dans le district de la Broye, le périmètre renferme un nombre élevé de « carrées », isolées



Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de la substance

Appartient à la
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site
analogues/similaires :

ou rattachées à un rural. Bâties en maçonnerie, hautes de deux ou trois niveaux, parfois dotées d'une cave et généralement percées de baies arquées, ces maisons à façade-pignon de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle sont coiffées d'un toit Mansart, fréquemment orné d'un berceau et/ou d'une galerie en bois. L'omniprésence de ce mode de couverture confère à l'agglomération une expression particulièrement cossue qui, de concert avec les grandes fermes broyardes, contribue au caractère particulier de Bussy. Plusieurs restructurations et autres transformations parfois peu sensibles contribuent par endroits à une perte de la substance, qui se lit aussi dans les nombreux espaces intermédiaires n'ayant pas conservé leur revêtement d'origine. Quelques constructions plus récentes, à vocations artisanale (1.8) ou résidentielle, compromettant parfois par leur implantation exposée (1.4), voire leurs jardins, l'unité de quelques secteurs. D'autres en revanche, à l'implantation plus en retrait (1.2), présentent un intérêt typologique certain.

Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par le contraste entre une structure concentrée, régie par la forte cohésion d'un bâti formant quelques espaces-rues denses, et la trame plus lâche du bâti s'égrenant sur les franges, intégrant cours pour les activités agricoles et jardins. Mention particulière pour la forte interaction visuelle entre le noyau d'origine agricole et les terres cultivées environnantes ainsi que pour les perspectives intérieures pleines de caractère favorisées par des axes sortants rectilignes, notamment l'éloquente succession rythmée de hauts pignons en alternance avec des espaces libres.

Qualités historico-architecturales



Hauts qualités historico-architecturales justifiées par plusieurs exemples de fermes caractéristiques de la région, ayant pour certaines fait l'objet de transformations sensibles, mais dont plusieurs conservent leur vocation agricole. Qualités renforcées par cette trame rurale en symbiose avec un bâti plus cossu magnifié par la profusion des « carrées » du tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Éclectisme stylistique assumé avec l'ensemble de l'église des années 1930 témoignant de la vague de construction d'édifices sacrés sous l'égide du Groupe de Saint-Luc et l'ancienne poste de 1975.

Signification

Signification importante en tant que composante bâtie historique du site.

1.1 Église paroissiale Saint-Maurice et cure



Édifice à plan rectangulaire, nef unique précédée d'un narthex percé de trois arcs en plein cintre, tour massive surmontée d'une flèche effilée, structure en béton et revêtement en grès coquillier caractéristique du néo-régionalisme, 1937/38 ; parvis et cimetière entouré d'un mur ; cure en forme de « carrée », deux niveaux et toit à croupes, 1871, relié à l'église adjacente par un portique

1.2 Anc. poste



Petit édifice à toit plat, un niveau sur rez-de-chaussée semi-enterré, structure en béton armé et briques de remplissage, 1974/75

1.3 Étroite rue



Espace-rue resserré inauguré par l'auberge communale, vers 1900, mis en évidence par les décrochements dans l'alignement de plusieurs « carrées », deux voire trois niveaux, toits mansardés à croupes et quelques avant-toits en berceau, XVI^e-XIX^e s., transf. XX^e s.

1.4 Chalet



Maison individuelle, deux niveaux et toit en bâtière, années 1970, volume modeste mais rompant, de pair avec son jardin, l'homogénéité architecturale et spatiale du secteur

1.5 École primaire

Anc. ferme, deux niveaux, toit à demi-croupes et pignon transversal marqué par une galerie en bois et un avant-toit en berceau, école dès 1849, transformation et marquise, fin XX^e s.

**1.6 Succession de murs pignons**

Enfilade de larges murs pignons de fermes, structure en arêtes de poisson de part et d'autre d'un axe longitudinal

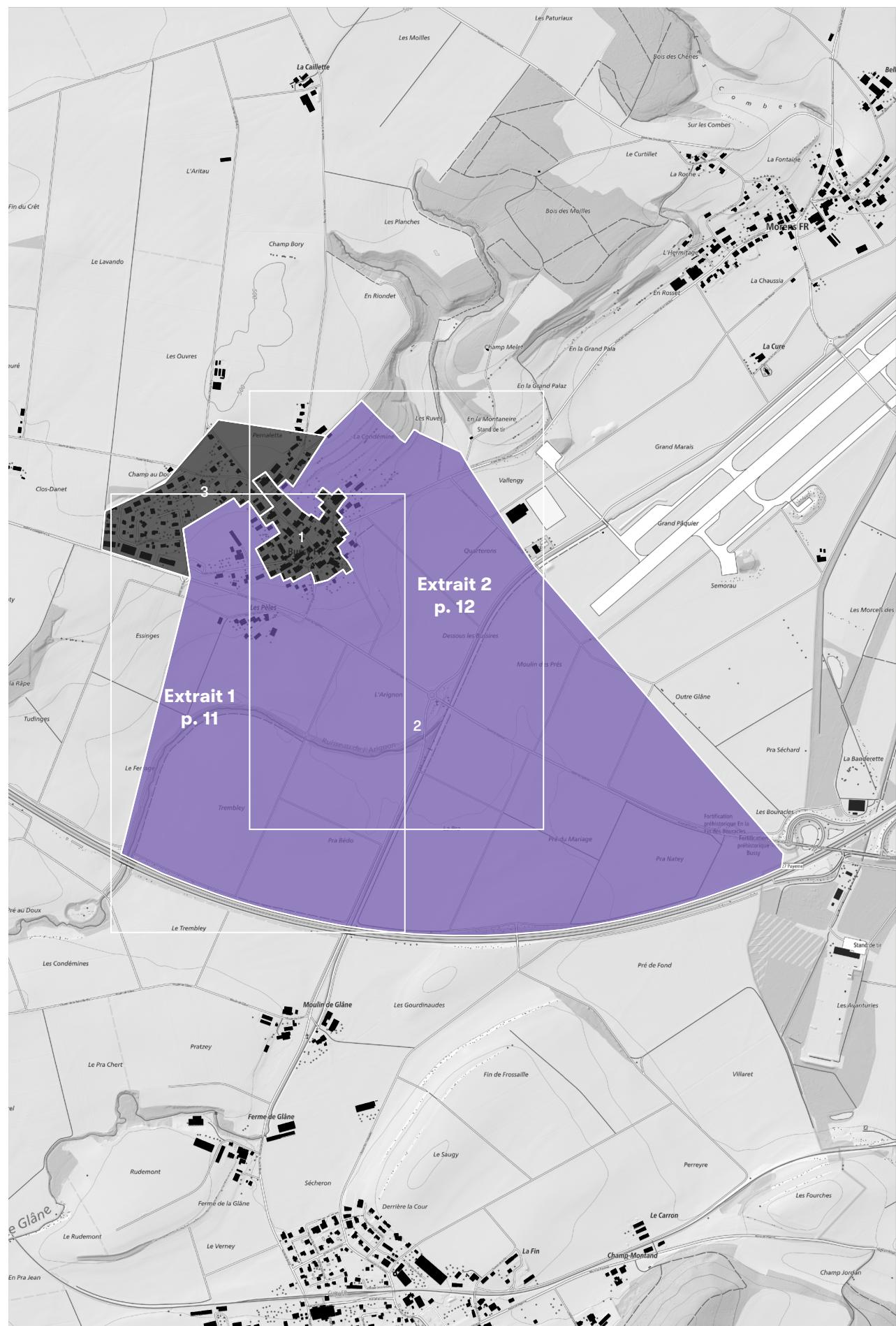
**1.7 Croix**

Croix en fer forgé sur un haut socle de pierre, 1774

**1.8 Bâtiment artisanal**

Bâtiment abritant le laboratoire d'une boulangerie artisanale, 1990





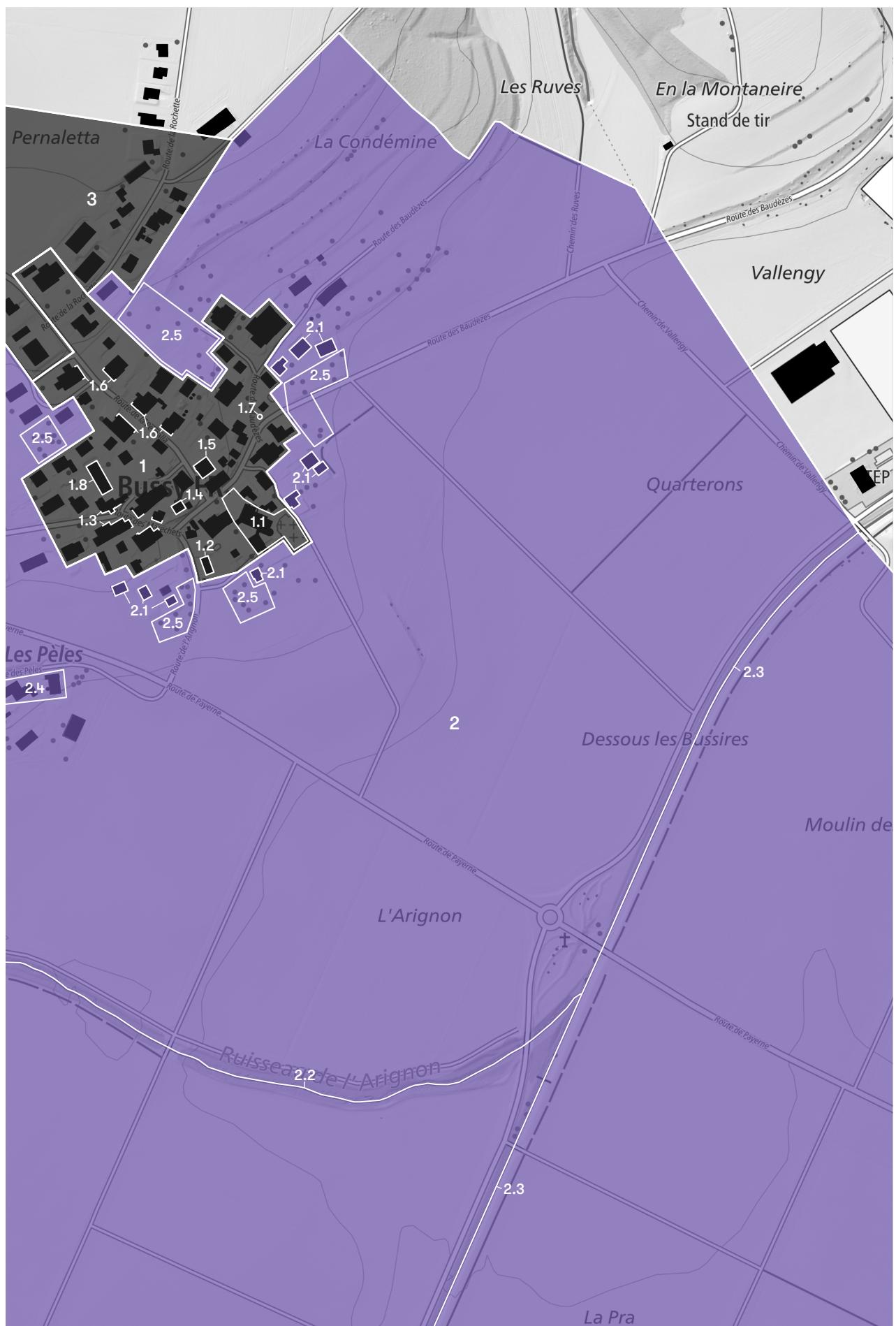
Base : swissTLM 1:15 000, édition 2022, état de mise à jour 2020

2 Terres agricoles



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

2 Extrait 1



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

2 Extrait 2

Les terrains agricoles qui se développent en faible pente depuis le noyau villageois (1) vers la plaine de la Broye sont compartimentés par un réseau de chemins se croisant souvent à angle droit, hérité du remaniement parcellaire commencé en 1966. Doublé d'une étroite ripisylve, le cours de l'Arignon (2.2) introduit ainsi une ligne sinuuse bienvenue, qui amplifie à distance l'arrondi du coteau et de l'entité historique, avant de rejoindre à la hauteur de la route cantonale le cours endigué de la Petite-Glâne (2.3). Sur le pourtour du noyau villageois, les champs céderont la place à des vergers (2.5) et des prés formant comme un écrin autour du bâti historique ; plus au nord-est, la pente relativement accusée du coteau est soulignée par plusieurs cordons boisés parallèles. Outre la présence de nombreux hauts séchoirs à tabac en bardage métallique ondulé, indissociables de l'histoire agricole du lieu, quelques constructions individuelles et garages (2.1) s'immiscent dans les franges du bâti historique, fractionnant d'autant plus un espace agricole déjà scindé en deux par le tracé rectiligne de la route cantonale. Une petite concentration de bâtiments hétéroclites (2.4) se tient en aval de cette route.

Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site analogues/similaires :

Signification

Signification importante de ces terres, indissociables de l'histoire et de la physionomie caractéristique d'un village agricole, offrant un premier plan de valeur au noyau historique.

2.1 Bâti récent



Maisons individuelles et garages sur les franges du noyau villageois, années 1970-2020, altérant par endroits la lisibilité des abords du tissu historique

2.2 Arignon



Cours naturel d'un affluent de la Petite-Glâne, souligné par un cordon boisé

2.3 Petite-Glâne



Cours canalisé et ess. rectiligne d'un affluent de la Broye

2.4 Groupement bâti



Concentration de bâtiments hétéroclites en contrebas de la route cantonale, ferme, transf. XX^e s., habitation et carrosserie, XX^e s.

2.5 Vergers



Terrains ponctués d'arbres fruitiers sur les franges du noyau, participant de la grande lisibilité du périmètre bâti historique



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

3 Développements résidentiels

Un développement résidentiel amorcé dans la seconde moitié du XX^e siècle, essentiellement composé de maisons individuelles mais également de quelques petits immeubles, prend place en contre-haut du noyau historique (1). Séparé de ce dernier par quelques prés et vergers (2), il s'inscrit en revanche dans la continuité de l'axe filant depuis le noyau en direction du nord-ouest.

Signification

Signification importante due à une situation en partie exposée au sommet du tissu historique.

— — — — —

— — — — —

Partie de site sensible

Appartient à la
partie de site :

—
Inclut les parties de site :

—
Parties de site
analogues/similaires :

Recommandations

Voir également les recommandations générales de sauvegarde selon l'art. 24 des directives concernant l'ISOS (DISOS) du 1^{er} janvier 2020

Le lien visuel entre le tissu bâti et les terres agricoles environnantes est précieux. Il est recommandé de ne pas rompre cette articulation par l'implantation de constructions dans les espaces verts qui servent d'écrin au noyau historique, tout particulièrement en lieu et place des vergers qui forment sur les franges du tissu bâti un espace de transition bienvenu. La création de nouvelles voiries ou tout autre empiétement sur ces espaces métamorphoserait non seulement la silhouette mais également la substance du site.

Les bâtiments ruraux contribuent fortement aux qualités du site et sont particulièrement vulnérables. Il convient, lors de rénovations ou d'éventuelles transformations, de ne pas s'attacher à conserver uniquement la volumétrie ou la trace des ouvertures passées. Il s'agit de porter un soin tout particulier à la préservation d'une matérialité fidèle au site et de renoncer à toute restauration trop énergique.

L'ensemble du tissu bâti comprend de nombreux espaces libres, avant-cours et jardins, qui constituent des éléments importants de structuration de l'espace. Il est recommandé de porter une attention particulière à ces espaces de grande valeur en préservant au mieux leur nature et d'éviter le recours excessif à des revêtements de sol incongrus. Il serait également souhaitable de renoncer à une végétation uniforme et allogène, à l'instar des monotones haies de thuyas, ainsi qu'aux clôtures trop ostentatoires, qui fragmentent l'espace en de multiples alvéoles privatives au lieu de l'unifier.

Mesures de protection existantes

Canton

Plan directeur cantonal
Plan directeur régional
Biens culturels immeubles protégés

Commune

Plan d'aménagement local

Bibliographie

Anderegg Jean-Pierre, La maison paysanne suisse Fribourg 2, Les districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse, Bâle 1987.

Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse IVS. (Fribourg -) Payerne - Estavayer-le-Lac, FR 16.

Rolle Marianne, « Bussy (FR) », in: Dictionnaire historique de la Suisse DHS, version du 06.04.2017. En ligne: <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/000801/2017-04-06>>.

Ruffieux Mireille, Vigneau Henri, Murray Curtis, Bussy/Pré de Fond, une longue histoire peu à peu dévoilée, Cahiers d'archéologie fribourgeoise 4, 2002, pp. 20-27.

Société d'histoire de l'art en Suisse (éd.), Fribourg, Valais, Berne 2012 (Guide artistique de la Suisse, tome 4b).

Statistiques de la commune d'Estavayer. En ligne: <<https://www.estavayer.ch/autorites-administration/controle-des-habitants#statistiques-de-la-population>>, consulté le 15.08.2022.

Impressum

3^e version 06. 2022

Entrée en vigueur
01. 05. 2024

Coordonnées du site
2558 049 / 1187 235

Cartes
Office fédéral de
topographie

ISOS
Inventaire fédéral des sites
construits d'importance
nationale à protéger en Suisse

Éditeur
Département fédéral
de l'intérieur DFI
Office fédéral de
la culture OFC
Section Culture du bâti
CH-3003 Berne

www.isos.ch
isos@bak.admin.ch

